

Donner envie... s'engager en pédagogie Freinet

Il arrive souvent qu'on nous pose cette question : « Qu'est-ce qui t'a fait choisir la pédagogie Freinet ? » et qu'on attende alors pour réponse un point de déclic identifiable, une rencontre révélatrice, une décision claire, une porte qui s'ouvre à un temps « t ». Comme s'il y avait un « avant » et un « après ».

Il en est de même lorsqu'on nous demande d'expliquer ce qu'est la pédagogie Freinet. Nous listons alors souvent le triptyque expression/tâtonnement expérimental/coopération ou nous parlons de la méthode naturelle, mais réussit-on à définir ainsi l'esprit de cette pédagogie-là ?

Si ce numéro du *Nouvel Éducateur* s'attache à cette question du choix et de l'engagement, c'est bien sûr parce qu'ils ne vont pas de soi. Naissent-ils d'une résonance issue de notre enfance et de notre éducation personnelle ? Sont-ils une réaction à ce qu'éveille en nous la société actuelle dans son fonctionnement et surtout ses dysfonctionnements ? Viennent-ils d'un choix philosophique, politique, intime qui fait qu'on ne pourrait choisir une autre pédagogie ?

En ce qui me concerne, il y a eu tout à la fois : un stage Freinet dans le Sud-Ouest qui m'a ouvert des portes, des fenêtres, plein de désirs ; l'envie, forcément très inconsciente, de ne pas faire de mes futurs élèves de bons sujets sages, obéissants, comme je l'ai été ; la découverte des mille possibilités en germe dans cette pédagogie, sans risque de lassitude, de dogmatisme, de solution. Et bien sûr, ce qui m'est cher : la légèreté, la fantaisie, l'humain.

Il y a dans cet engagement-là un « tout » qui ne ressemble à « rien », un « tout » fait de tangible et d'indicible, de venu de l'enfance et de venu du monde, de politique et de pédagogique, et ce tout complexe qui s'éveille en nous, on va essayer de le développer, de l'affiner, de le polir pour le rendre au centuple dans nos classes.

4 Alors, ce qui se déroulera en classe, ce sera quelque chose qui ne se mesurera pas, qui ne se déclarera pas, qui ne se verra pas totalement, ce sera une atmosphère qui permet, une ambiance faite de voies d'accès à la création, à l'expression, à de vrais projets et à la coopération. Et comme il n'y aura pas de recettes, d'idées simples, de modes d'emploi, on fera vivre la pédagogie Freinet en groupes d'adultes.

Notre engagement, nourri par ce qui naît dans la classe et par les échanges entre nous qui essayons, ne cessera d'évoluer, d'être questionné, de s'enrichir, et même si on trouve chez chacun des praticiens Freinet autant de raisons différentes d'avoir choisi cette pédagogie, une communauté de pensée existera.

Je conclurai cet éditorial avec Jacques Lévine, dont l'engagement au service des enfants et d'un apprendre autrement ne s'est jamais démenti jusqu'à sa mort, dans ces mots qui résonnent profondément en moi : « Apprendre, c'est partir à la conquête des secrets de la vie. »

Notre engagement ne serait-il pas en effet d'aider l'autre à conquérir sa vie ?

Daniel Gostain